



■ Une mise en scène frontale et l'image simple du désert pour aborder "Hôtel Palestine" de Falk Richter.

Photo MARC GINOT

## THÉÂTRE Création | A Saint-Jean-de-Védas du 15 au 19 novembre

# A l'"Hôtel Palestine" ...

Jean-Claude Fall, l'ancien directeur du CDN, crée une pièce de Falk Richter et joue, le même jour, dans un spectacle de Julien Bouffier.

**O**n vous a quitté bougon il y a plus d'un an, vous allez bien ?

C'est vrai que je souhaitais rester et on n'a pas souhaité que je reste. Au CDN, j'ai un bilan dont je suis fier. Mais, depuis que j'ai arrêté aux Treize Vents, j'ai eu des activités très intenses et fait des choses que je n'aurais pas pu faire. Après avoir tourné avec les "Shakespeare", puis un travail avec l'école de Limoges, j'ai monté une adaptation russe de Cyrano qui a été jouée au théâtre Gorke à Moscou. Le spectacle a été sélectionné pour le masque d'or du théâtre russe, et c'est assez rare pour être souligné. Nous avons repris *Belle du Seigneur* avec beaucoup de succès dans le "off" d'Avignon et on va continuer de tourner, avec la Compagnie de la Manufacture... Je suis très heureux comme directeur de compagnie.

Le CDN de Jean-Marie Besset vous

accueille pour une nouvelle création... Une forme de réconciliation ?

Disons que cela fait partie du contrat, des règles du jeu. Quand le directeur s'en va, le successeur co-produit le premier spectacle de sa compagnie...

Comment est arrivé le projet de monter "Hôtel Palestine" ?

J'avais eu un coup de cœur il y a trois ans en Avignon. Stanislas Nordey présentait "Das System" Un spectacle qui m'a beaucoup frappé dans ce qu'il racontait. Je voulais d'ailleurs le faire venir à Montpellier mais il n'a pas tourné, personne n'en voulait. Je me suis renseigné sur l'auteur, Falk Richter, un Allemand reconnu dans son pays, que j'ai lu et que j'ai pu rencontrer. Et, dans l'ensemble de ces pièces qui constituent "Das System", il y avait "Hôtel Palestine". Un moment qui parle principalement de l'Amérique dans sa relation au reste du monde, au moment de la guerre d'Irak. C'est un texte visionnaire. Tout ce qui se passe

aujourd'hui est dans la pièce.

L'écriture est très forte, même si cela ne se voit pas tout de suite.

C'est une forme particulière de théâtre ?

C'est un théâtre documentaire, très frontal. Tout s'adresse au public. C'est un théâtre de la confrontation. Sans anecdotes. Il ne se joue pas, il faut trouver la façon d'entrer dans la proposition. Ce n'est que de la parole subjective, engagée, d'une manière ou d'une autre. Il y a six personnages : deux représentants du gouvernement, deux journalistes de droite et deux journalistes critiques.

Vous ne vous êtes pas distribué, pourquoi ?

L'affaire était trop compliquée ! Et puis, ça tombe bien, aux mêmes dates je joue dans "Costa le Rouge" que Julien Bouffier met en scène au théâtre Jean-Vilar à Montpellier...

Recueilli par JEAN-FRANÇOIS BOURGEOT

jfbourgeot@midilibre.com